

# Journal de sept jurés en campagne

Nous étions sept, sept jurés rassemblés pour la journée dans un bar branché, près par le Salon du Livre de jeunesse de sélectionner un « totém » du CD-ROM. Sept adultes face à plus de 60 œuvres pour la jeunesse — ou prétendues telles. Le petit commando n'avait qu'une mission (quasi impossible) : désigner en moins de douze heures le meilleur des CD-ROM français pour la jeunesse paru dans l'année, et décerner une mention au meilleur des titres « localisés », c'est-à-dire adaptés de l'étranger (pour l'essentiel, les États-Unis). Encore avions-nous échappé, par la grâce des présélectionneurs, à une bonne moitié des 130 titres parus dans l'année et mis en concours par leurs éditeurs. Éliminés, les titres purement scolaires, franchement pour adultes, et ceux qui marchent carément mal (un cas trop fréquent). Restait, après le café et la discussion des règles du jeu, à s'attaquer aux 36 titres français et 28 adaptés encore en lice dans tous les genres (histoire, littérature, documentaire scientifique).

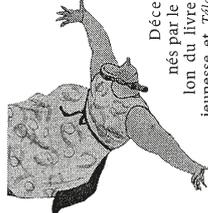
Nous voilà lancés, sémiologue ou écrivain, spécialiste du documentaire à la télévision ou professeur, journalistes enfin, une petite troupe disparate à l'assaut des piles. Chacun peaufine sa stratégie d'approche. Certains plongent directement sur les machines et s'espriment, souris dans une main, carnet de notes dans l'autre. Convaincus qu'il est impossible de consulter vraiment en profondeur l'ensemble des titres, d'autres préfèrent rôder de poste en poste à l'affût d'une bonne surprise, d'une percée originale, et des commentateurs de leurs cotés. Au fil de la matinée, s'élabore ainsi une vision collective de ce qui « vaut la peine » et du reste. Aucun consensus encore, mais des impressions, des réflexions, des réactions aussi à médium. A propos des objets qui bougent avec une certaine fréquence, « ce qui m'intéresse, c'est qu'un CD-ROM est souvent plus interactif qu'un livre », s'alarme Pierre Dumayet. Chacun fait part de ses découvertes, de ses doutes aussi.

## ÉCHANGES

Les débats deviennent plus vifs autour des disques qui créent un genre, sans s'inscrire d'emblée dans une lignée. Stimuler un

Des Totems 1996, le plus apremment disputé fut celui du documentaire. Vu le niveau de la sélection, c'est là un signe prometteur quant à l'engagement critique des éditeurs, dont la pédagogie subtile est, mieux que bienvenue, indispensable. Si le beau livre de William Camus, *Amis, si vivants mes ancêtres les Indiens* (1), n'a pu être couronné, l'ouvrage datant de plus de vingt ans, le lauréat, *Les Religions du monde*, permet, tout en couronnant l'encyclopédie des jeunes, intelligente entreprise de Larousse, de corriger l'un des oublis les plus criants de la culture contemporaine : le fait religieux. Conscient de l'absence fréquente d'information des jeunes, l'ouvrage dirigé par Claude Naudin et Marie-Lise Cug prend soin, dès l'introduction, de rappeler l'ancêtre central réflexe humain de la croyance, seule capable de donner sens à la vie et à la mort de l'homme, comme à l'origine et à la finalité du monde.

Le dosage exceptionnellement réussi entre les religions disparues, celles du Livre, les sages d'Orient et les croyances tradi-



Décryptés par le Salon du Livre de jeunesse et Télérama, les Totems distingués chaque année des ouvrages sélectionnés par les éditeurs et choisis par des jurys (écrivains, critiques, scientifiques...) dans les cinq catégories suivantes (album, dessinée, CD-ROM) avec deux mentions spéciales pour un album traduit et pour l'adaptation d'un produit multimédia étranger. Décernés par le Salon du Livre de jeunesse, les magazines *l'Alme lire* et *la Bouquine* et Canal J, les Tams, choisissent par des jeunes, récompensent deux romans, l'un pour les 7-10 ans, l'autre pour les 11-14 ans.

## TOTEMS DU LIVRE DE JEUNESSE 1996

● **TOTEM ALBUM** : *Navrati*, d'Olivier Douzou et Charlotte Mollet (Éditions du Rouergue, 44 p., 72 F.). A partir de 7 ans. (*Lire l'article page 1*)

## SALON DE MONTREUIL

# Salutaires documentaires

Religion, justice... Une série de publications essentielles pour la formation de l'esprit civique

tionnelles, en fait une synthèse des ver-tus iconographiques qu'on imagine, le volume des « Yeux de la découverte » qui vient de paraître ne propose pas un tour d'horizon aussi complet ni une information aussi didactique (2). On relèvera l'intelligent parallélisme initial entre les religions ré-vélées, symétrique du gros plan sur Jérusalem, ou les évocations, inespérées, du site de Stonehenge, des statues de Rapa Nui comme des cultes des Scythies. L'Etat de la France/L'Amor (4) propose les clés indispensables pour le citoyen de demain, depuis une réflexion exigeante sur les fondements de l'identité de la France (peuple et paysages, Etat et na-

tionnelles, en fait une synthèse des ver-tus iconographiques qu'on imagine, le volume des « Yeux de la découverte » qui vient de paraître ne propose pas un tour d'horizon aussi complet ni une information aussi didactique (2). On relèvera l'intelligent parallélisme initial entre les religions ré-vélées, symétrique du gros plan sur Jérusalem, ou les évocations, inespérées, du site de Stonehenge, des statues de Rapa Nui comme des cultes des Scythies. L'Etat de la France/L'Amor (4) propose les clés indispensables pour le citoyen de demain, depuis une réflexion exigeante sur les fondements de l'identité de la France (peuple et paysages, Etat et na-

tionnelles, en fait une synthèse des ver-tus iconographiques qu'on imagine, le volume des « Yeux de la découverte » qui vient de paraître ne propose pas un tour d'horizon aussi complet ni une information aussi didactique (2). On relèvera l'intelligent parallélisme initial entre les religions ré-vélées, symétrique du gros plan sur Jérusalem, ou les évocations, inespérées, du site de Stonehenge, des statues de Rapa Nui comme des cultes des Scythies. L'Etat de la France/L'Amor (4) propose les clés indispensables pour le citoyen de demain, depuis une réflexion exigeante sur les fondements de l'identité de la France (peuple et paysages, Etat et na-

phiques est un peu dur —, et la carte de synthèse, délicate mais bien menée, risque d'échapper au lecteur distrait, faute de renvoi. Mais ce sont des vérités devant l'ampleur du défi relevé. Car ce livre est d'autant mieux venu que les synthèses sur le monde d'aujourd'hui présentent souvent le domaine des croyances de façon hâtive, presque caricaturale. L'étonnant *Zoom 1997*, réédité par l'agence d'infographie Wag (3), qui mise sur le visuel de l'écran et un traitement très journalistique de l'information, est plein de surprises, jouant le rôle de système de justice — respect des droits de l'homme, aspect humanitaire, fracture sociale —, l'ouvrage est en revanche très précieux, et l'on ne saurait trop recommander, en complément, la remarquable collection « l'accuse », de Syros (5). A accompagner, magnifiquement introduit aux lieux de justice, du somptueux album de Noelle Her-schmidt, *Carrières du Pétais. Regards sur le palais de justice de Paris* (6). Finaliste malheureux du Totem du documentaire, cet ouvrage peine à trouver sa place chez le libraire entre les rayons

phiques est un peu dur —, et la carte de synthèse, délicate mais bien menée, risque d'échapper au lecteur distrait, faute de renvoi. Mais ce sont des vérités devant l'ampleur du défi relevé. Car ce livre est d'autant mieux venu que les synthèses sur le monde d'aujourd'hui présentent souvent le domaine des croyances de façon hâtive, presque caricaturale. L'étonnant *Zoom 1997*, réédité par l'agence d'infographie Wag (3), qui mise sur le visuel de l'écran et un traitement très journalistique de l'information, est plein de surprises, jouant le rôle de système de justice — respect des droits de l'homme, aspect humanitaire, fracture sociale —, l'ouvrage est en revanche très précieux, et l'on ne saurait trop recommander, en complément, la remarquable collection « l'accuse », de Syros (5). A accompagner, magnifiquement introduit aux lieux de justice, du somptueux album de Noelle Her-schmidt, *Carrières du Pétais. Regards sur le palais de justice de Paris* (6). Finaliste malheureux du Totem du documentaire, cet ouvrage peine à trouver sa place chez le libraire entre les rayons

phiques est un peu dur —, et la carte de synthèse, délicate mais bien menée, risque d'échapper au lecteur distrait, faute de renvoi. Mais ce sont des vérités devant l'ampleur du défi relevé. Car ce livre est d'autant mieux venu que les synthèses sur le monde d'aujourd'hui présentent souvent le domaine des croyances de façon hâtive, presque caricaturale. L'étonnant *Zoom 1997*, réédité par l'agence d'infographie Wag (3), qui mise sur le visuel de l'écran et un traitement très journalistique de l'information, est plein de surprises, jouant le rôle de système de justice — respect des droits de l'homme, aspect humanitaire, fracture sociale —, l'ouvrage est en revanche très précieux, et l'on ne saurait trop recommander, en complément, la remarquable collection « l'accuse », de Syros (5). A accompagner, magnifiquement introduit aux lieux de justice, du somptueux album de Noelle Her-schmidt, *Carrières du Pétais. Regards sur le palais de justice de Paris* (6). Finaliste malheureux du Totem du documentaire, cet ouvrage peine à trouver sa place chez le libraire entre les rayons

phiques est un peu dur —, et la carte de synthèse, délicate mais bien menée, risque d'échapper au lecteur distrait, faute de renvoi. Mais ce sont des vérités devant l'ampleur du défi relevé. Car ce livre est d'autant mieux venu que les synthèses sur le monde d'aujourd'hui présentent souvent le domaine des croyances de façon hâtive, presque caricaturale. L'étonnant *Zoom 1997*, réédité par l'agence d'infographie Wag (3), qui mise sur le visuel de l'écran et un traitement très journalistique de l'information, est plein de surprises, jouant le rôle de système de justice — respect des droits de l'homme, aspect humanitaire, fracture sociale —, l'ouvrage est en revanche très précieux, et l'on ne saurait trop recommander, en complément, la remarquable collection « l'accuse », de Syros (5). A accompagner, magnifiquement introduit aux lieux de justice, du somptueux album de Noelle Her-schmidt, *Carrières du Pétais. Regards sur le palais de justice de Paris* (6). Finaliste malheureux du Totem du documentaire, cet ouvrage peine à trouver sa place chez le libraire entre les rayons

# Totems sans tabous

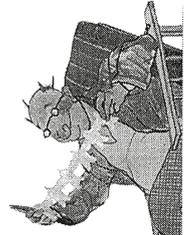
préciation de Jacques. Comme la réalité aime à rivaliser avec la fiction, la mère de Susie lui a renvoyé toutes ses lettres parties d'Europe depuis trente ans, lui rendant ainsi, plus que son regard sur l'homme qu'elle aimait, toute une vie. Mieux que les lettres, les timbres sont gages de trésors. Par leur énergie joyeuse et jumelle, Victoire et Susie nous affranchissent du pessimisme du sans surtaxe — des contes de fées.

## Ph-J.C.

● **TOTEM BD** : *Pichennettes*, de Lewis Trondheim (Dargaud, 46 p., 53 F.). A partir de 10-11 ans. Lewis Trondheim a tout juste dépassé la trentaine mais il est déjà à la tête d'une quinzaine d'albums, révélateurs de son double talent de scénariste et de dessinateur. Ce jeune homme « qui signe d'un pseudonyme — « mon véritable nom s'est prêt à trop de jeux de mots dans les cours de récré » — est régulièrement célébré par le petit monde de la bande dessinée : il s'est déjà vu décerner deux prix dont un Festival international de la BD d'Angoulême, en 1994. Lewis Trondheim s'est pourtant lancé

phiques est un peu dur —, et la carte de synthèse, délicate mais bien menée, risque d'échapper au lecteur distrait, faute de renvoi. Mais ce sont des vérités devant l'ampleur du défi relevé. Car ce livre est d'autant mieux venu que les synthèses sur le monde d'aujourd'hui présentent souvent le domaine des croyances de façon hâtive, presque caricaturale. L'étonnant *Zoom 1997*, réédité par l'agence d'infographie Wag (3), qui mise sur le visuel de l'écran et un traitement très journalistique de l'information, est plein de surprises, jouant le rôle de système de justice — respect des droits de l'homme, aspect humanitaire, fracture sociale —, l'ouvrage est en revanche très précieux, et l'on ne saurait trop recommander, en complément, la remarquable collection « l'accuse », de Syros (5). A accompagner, magnifiquement introduit aux lieux de justice, du somptueux album de Noelle Her-schmidt, *Carrières du Pétais. Regards sur le palais de justice de Paris* (6). Finaliste malheureux du Totem du documentaire, cet ouvrage peine à trouver sa place chez le libraire entre les rayons

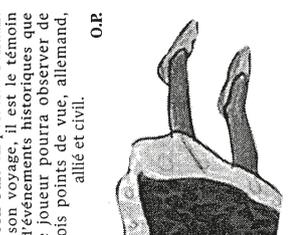
phiques est un peu dur —, et la carte de synthèse, délicate mais bien menée, risque d'échapper au lecteur distrait, faute de renvoi. Mais ce sont des vérités devant l'ampleur du défi relevé. Car ce livre est d'autant mieux venu que les synthèses sur le monde d'aujourd'hui présentent souvent le domaine des croyances de façon hâtive, presque caricaturale. L'étonnant *Zoom 1997*, réédité par l'agence d'infographie Wag (3), qui mise sur le visuel de l'écran et un traitement très journalistique de l'information, est plein de surprises, jouant le rôle de système de justice — respect des droits de l'homme, aspect humanitaire, fracture sociale —, l'ouvrage est en revanche très précieux, et l'on ne saurait trop recommander, en complément, la remarquable collection « l'accuse », de Syros (5). A accompagner, magnifiquement introduit aux lieux de justice, du somptueux album de Noelle Her-schmidt, *Carrières du Pétais. Regards sur le palais de justice de Paris* (6). Finaliste malheureux du Totem du documentaire, cet ouvrage peine à trouver sa place chez le libraire entre les rayons



gens qu'on aime ». Insatisfait du graphisme de ses premières œuvres, cet auteur « qui adore travailler » s'est lancé dans un album de 500 pages (*Lapinot et les carottes de Patagonie*) qui lui vaudra un prix en 1993. Depuis, les grands éditeurs se l'arrachent : c'est chez Dargaud qu'il poursuit les aventures de Lapinot dont ce *Pichennettes*, qui lui vaut le Totem BD.

## Y.M.L.

● **TOTEM CD-ROM** : *Opération Teddy Bear*, d'Édouard Lus-san (Flammarion et Index4, Mac et PC, 299 F.). A partir de 13 ans. Mélange de bande dessinée, de dessin animé et



O.P.

finale » aux différents mouvements de la Résistance. Le joueur part ainsi sur les pas de Paul, 12 ans, qui doit rejoindre sa mère, agent double au service de la Résistance. L'enfant profite de la nuit du 6 juin 1944 pour s'en-fuir du couvent de Valognes et remettre à la Résistance les man-dés cachés dans le ventre de son ours en peluche. Pendant son voyage, il est le témoin d'événements historiques que le joueur pourra observer de trois points de vue, allemand, allié et civil.